



L'ÉVÉNEMENT

Le soutien financier de l'État fait reculer la part des jeunes décrocheurs en 2021

Grâce au plan 1 jeune 1 solution, le taux des 15-29 ans ni en emploi, ni en études, ni en formation (« NEET ») est passé en un an de 13,5 % à 12,8 %.

WILLIAM PLUMMER

[@PlummerWilliam](https://twitter.com/PlummerWilliam)

EMPLOI L'investissement massif de l'État pour les jeunes décrocheurs porte déjà ses fruits. En 2021, malgré les effets toujours pénalisants et persistants de la crise du Covid, la part des jeunes de 15 à 29 ans sans perspective a reculé significativement dans l'Hexagone. Une véritable satisfaction pour le gouvernement alors que ces publics fragiles sont généralement les premiers à subir les effets néfastes de la conjoncture. Ainsi, l'an dernier, 1,4 million de jeunes n'étaient ni en emploi, ni en études, ni en formation en France (hors Mayotte). Ces fameux NEET, pour « *neither in employment nor in education or training* », représentaient 12,8 % des jeunes de cette tranche d'âge, d'après la dernière étude de l'Insee publiée mardi. En 2020, sous l'effet de la pandémie, ce taux était de 13,5 % en moyenne, avec un pic à 15,6 % au deuxième trimestre, soit en plein confinement.

Ce terme, « NEET », repris par de nombreuses institutions internationales, recoupe des situations très diverses, souvent compliquées, mais parfois aussi moins dramatiques qu'il n'y paraît. L'exécutif estime, par exemple, que seul un tiers de ces publics - soit environ 500 000 jeunes - représentent une situation problématique et nécessitent un accompagnement particulier. Les deux

autres tiers sont généralement synonymes d'une situation transitoire. Dans une analyse publiée en 2021, la Drees découpait les NEET en cinq catégories distinctes. S'y trouvaient les nouvellement diplômés du supérieur et en recherche d'emploi, les bacheliers en attente de reprise d'études, les jeunes parents au foyer éloignés du marché du travail, les diplômés de l'enseignement professionnel au chômage depuis peu et enfin les non-diplômés. Cette dernière catégorie étant la plus vulnérable.

Comme le montre l'étude de l'Insee, 45 % des NEET étaient au chômage en 2021 et 24 % appartenaient au halo autour du chômage. C'est-à-dire qu'ils souhaitaient un emploi, mais n'étaient pas disponibles pour travailler ou qu'ils n'avaient pas entrepris de démarches actives. Enfin, 31 % déclaraient ne pas vouloir travailler sur le moment.

Dans le détail, la part de NEET croît fortement avec l'âge. Elle est très faible (1 %) à l'âge de 15 ans du fait de la scolarité obligatoire, puis elle augmente fortement jusqu'à 16,5 % à 21 ans, notamment avec les sorties du système scolaire de jeunes peu diplômés. Elle croît plus modérément ensuite jusqu'à 24 ans (9,3 % à cet âge) et se stabilise jusqu'à 29 ans (17,4 %).

Baisse attendue en 2022

Comme à son habitude, l'Insee s'est également penché sur le début de

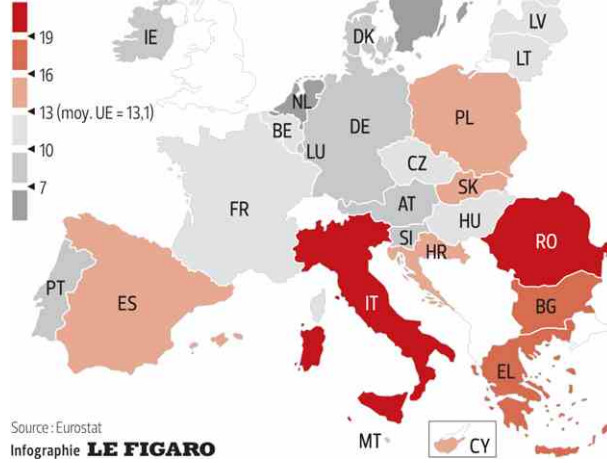
l'année suivante, soit 2022. Et les premières données laissent présager une nouvelle diminution particulièrement forte du nombre de ces décrocheurs. Sur les trois premiers trimestres de l'année, la part des NEET oscillait autour de 11,8 %. Depuis 2003, jamais l'Insee n'avait enregistré un taux inférieur à 12,8 %. Sans grande surprise, il faut voir dans cette décroche les effets cumulés de la bonne forme du marché du travail, mais surtout l'entrée en vigueur, en mars 2022, du contrat d'engagement jeune financé par l'État - le CEJ, qui cible justement les décrocheurs, en leur permettant de bénéficier d'un parcours personnalisé de six à douze mois, avec l'objectif de les aider à définir leur projet professionnel. Comme l'espère l'exécutif, ce dispositif devrait bénéficier chaque année à environ 300 000 jeunes. ■





12,8 % des jeunes français sont des NEET

PART DE JEUNES DE 15 À 29 ANS
NI EN EMPLOI, NI EN ÉTUDES,
NI EN FORMATION
(NEET) EN 2021,
en %



Source : Eurostat
Infographie **LE FIGARO**

